

Baccalauréat Technologique

Session 2017

Épreuve : **Philosophie**

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 4

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Sujet 1 : Y a-t-il un mauvais usage de la raison ?

Analyse de l'intitulé : « La raison » est le bon sens, la faculté de produire des raisonnements c'est-à-dire l'articulation entre les propositions. La raison a plusieurs fonctions comme connaître le réel ou produire un objet ou encore agir. L'« usage » est l'utilisation. L'intitulé se demande si on peut mal employer la faculté propre de l'homme. La problématique est la suivante : comment peut-il y avoir un mauvais usage de la raison alors qu'elle est la faculté propre de l'homme ? S'il y a un mauvais usage, comment le savoir ? Comment la raison peut-elle s'évaluer elle-même ?

Plan possible :

1. Le devoir d'user de la raison

A) L'homme est d'une nature différente par rapport aux autres êtres vivants. Il doit user de sa raison pour connaître le réel, pour produire et pour agir. Au contraire, les autres êtres vivants ont des comportements naturels régis par l'instinct.

B) Or l'homme peut refuser de ne pas user de la raison.

Il peut refuser de connaître le réel, de produire et d'agir. Ce n'est pas un mauvais usage de la raison mais de la volonté. Dans *Qu'est-ce que les Lumières ?* Kant explique les défauts de l'homme que sont la paresse et la lâcheté.

Transition : Si l'homme a la volonté de se servir de la raison, est-il assuré de réussir à mener à bien ses projets ?

2. Un possible mauvais usage de la raison

A) L'homme ne peut pas se passer de règles pour connaître, pour produire et pour agir. Il doit avoir une méthode. Descartes dans *Discours de la méthode* donne des règles simples : ne recevoir pour vrai que ce qui se présenterait de manière claire et distincte, diviser les difficultés, conduire par ordre les pensées et faire dénombrement.

B) Par conséquent, l'usage de la raison ne peut se faire sans règles ni seul.

L'homme a besoin d'un guide pour mener à bien ses projets. Le guide peut être le philosophe par ses écrits, le savant pour la production. Le dialogue est aussi indispensable comme nous le montre les dialogues de Socrate. La confrontation avec l'autre permet de nous rendre compte de nos erreurs.

Transition : L'homme a une raison mais il peut mal l'utiliser cependant n'est-ce pas un mauvais usage de la raison de penser qu'elle seule peut être le fondement des actions et des productions ?

3. Un mauvais usage de la raison : une surestime des capacités de la raison

A) Le mauvais usage de la raison est de penser qu'elle est capable de tout faire. Kant nous met en garde sur ce point. L'entendement peut connaître des objets abstraits et issus de l'expérience mais elle ne peut pas connaître des objets relevant pas exemple de la métaphysique comme l'existence de Dieu, la liberté. La raison peut seulement les penser c'est-à-dire faire des hypothèses.

B) La raison ne peut permettre seule d'agir. L'expérience est aussi indispensable. Machiavel nous explique comment cette idée dans le domaine politique où règne l'imprévisible. Dans le domaine de l'art, suivre des règles ne permet pas de créer

une œuvre belle.

Sujet 2 : Pour trouver le bonheur, faut-il le rechercher ?

Analyse de l'intitulé : Le bonheur est un contentement durable. « Pour » indique le but. « Faut » indique une obligation, une contrainte ou une nécessité. L'intitulé a pour but de « trouver le bonheur », il présuppose que le bonheur est un bien, il s'interroge sur les moyens de le trouver et notamment celui de le rechercher. Dans cette perspective, le bonheur dépendrait de notre volonté. L'opposé serait d'être passif et d'attendre que le bonheur vienne à nous. Il se demande également si rechercher le bonheur est un impératif. La problématique est la suivante : Comment ne doit-on pas rechercher le bonheur si on souhaite être heureux ? Le bonheur doit-être recherché ou au contraire est-il le fruit du hasard ?

Plan possible :

1. Pour trouver le bonheur, il faut le rechercher
 - A) L'homme recherche ce qui le satisfait. Le bonheur dans cette perspective est une accumulation de plaisirs.
 - B) Cependant cet impératif peut devenir un esclavage. Platon explique dans *Gorgias* que celui qui s'impose ce genre de vie ressemble à un tonneau percé. L'homme est alors assurément malheureux car il vit comme un esclave de ses désirs.

Transition : Cet impératif ne semble pas souhaitable. Comment être heureux si on ne recherche pas le bonheur ?

2. Une recherche prudente
 - A) Il faut rechercher ce qui convient pour l'homme et éviter ce qui est néfaste. L'impératif n'est plus de rechercher le bonheur mais d'éviter le trouble. Épicure dans la *Lettre à Ménécée* explique qu'il faut satisfaire les désirs naturels et nécessaires comme les besoins et les désirs esthétiques et éviter les désirs non naturels comme la gloire ou la richesse.
 - B) Cette règle de vie permet de vivre sans trouble. Sommes-nous sûrs d'être heureux ? C'est un genre de vie très contraignant et qui laisse de côté de nombreux désirs. Cette philosophie présuppose que l'homme peut être heureux par lui-même. Or il arrive à l'homme des obstacles qui empêchent la réalisation de ses désirs (la maladie, le deuil..). Cette philosophie n'est pas satisfaisante non plus.

Transition : Rechercher le bonheur pour le trouver paraît logique mais c'est une règle qui fait comme si le bonheur était un bien fixe et qui ne dépendait que de l'homme. Il n'en est rien. Comment être heureux alors ? Ne pas le rechercher semble un moyen étonnant pour le trouver.

3. Il ne faut pas le rechercher le bonheur
 - A) Une recherche vaine et décevante
L'homme a des désirs changeants et ne sait donc pas très bien où se trouve son bonheur. Il est aussi souvent déçu par la réalisation de ses désirs. Schopenhauer nous explique dans *Le Monde comme volonté et comme représentation* que le désir condamne l'homme à être malheureux. Il ne faut donc pas rechercher le bonheur et ne même pas tenter de satisfaire les désirs pour éviter le moindre trouble. Le bonheur est

donc dans cette perspective le fruit du hasard comme l'indique son étymologie. Que faut-il rechercher alors ?

B) Il faut chercher à être moral

L'homme étant doué de conscience et de raison et comme l'explique Kant « infiniment supérieur aux autres êtres vivants », il doit avoir un comportement réfléchi. L'homme doit être un sujet moral, c'est-à-dire évaluer ses actions. « Il est par le rang et la dignité une personne ».

Sujet 3 :

1. L'homme serait comme l'animal s'il n'appartenait pas à la société. Il a dépassé le stade animal par la coopération avec l'autre. Cette coopération profite à l'individu et à la collectivité à court et à long terme. C'est par la transmission entre les générations que l'homme accède à l'humanité.
2. A) Il n'a pas pu se développer seul, uniquement par sa propre volonté. L'autre est indispensable pour sa survie et l'accomplissement de ses facultés (la raison et la sensibilité)
B) L'homme accumule des connaissances et des pratiques. Il se les transmet de génération en génération. Par conséquent, l'homme ne part jamais de rien mais profite des connaissances sur un objet pour s'interroger à nouveau et découvrir progressivement la vérité. De même, il profite des techniques antérieures pour les perfectionner et améliorer ses conditions de vie matérielle. C'est une forme de sagesse pour l'auteur car l'homme montre de véritables vertus dans cette façon de faire comme l'humilité, le courage, l'audace...
C) Cette accumulation est indéfinie par qu'elle est incessante. Même en refusant connaissances et pratiques des générations antérieures, l'homme s'en sert encore. Cette capacité est liée à la conscience. L'homme contrairement à l'animal sait qu'il fait une chose quand il l'a fait. Il peut donc réfléchir à ses actions. Cette conscience est nécessairement une conscience du temps. Alors que l'animal est dans l'immédiateté, l'homme a conscience de lui-même malgré tous les changements qui peuvent lui advenir. Il a une mémoire et s'inscrit dans un passé, un présent, un avenir. Par conséquent, il diffère de l'animal et ne cesse lui-même de se dépasser.
3. La vie au sein de la société est facteur de progrès mais également peut-être un facteur d'obstacles.
A) Un facteur de progrès matériel et immatériel
L'homme ne peut pas vivre en dehors de la société. Dans l'état de nature chez Rousseau, il est un « animal stupide et borné ».
B) Un facteur d'obstacles : L'homme doit réfréner ses désirs individuels. Sa liberté est constamment limitée. Il est aussi conditionné par la société dans ses pensées et ses actes, il n'a pas vraiment de personnalité comme l'explique par exemple Nietzsche.
C) Un facteur d'obstacles qui viennent moins de la société que de l'Etat. Il est l'autorité souveraine qui en fonction de certains régimes peut empêcher complètement l'épanouissement de l'homme. Spinoza nous explique que celui-ci ne doit pas vivre comme un esclave.